REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE LA HAUTE-VIENNE

UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE ET DÉMOCRATIQUE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DE MARS 1973

Deuxième Circonscription :
SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE - ROCHECHOUART



CHERES ELECTRICES,
CHERS ELECTEURS,

Le moment est venu de vous faire parvenir notre profession de foi. Comme vous le savez, Yves DAVO, mon suppléant, et moi-même, candidat titulaire, représentons le Parti Socialiste dans la deuxième circonscription de la Haute-Vienne.

Nous ne sommes, ni l'un, ni l'autre, ce qu'il est convenu d'appeler des « notables ». **Nous sommes d'abord des militants socialistes attachés à la défense de notre cause, qui est celle des hommes du peuple.**

Je tiens ici à remercier Yves DAVO d'avoir accepté de mener, à mes côtés, ce grand combat. C'est un jeune : à peine 27 ans. C'est le plus jeune maire du département. C'est un authentique cultivateur. Depuis qu'ensemble, nous nous sommes lancés dans la bataille, combien de fois lui aura-t-il fallu abandonner son tracteur pour participer aux rencontres, visites et réunions qui se sont multipliées ces derniers temps ?

Notre profession de foi se trouve contenue pour une large part dans le Programme Commun de Gouvernement sur lequel les forces de Gauche se sont mises d'accord. Il va de soi que si nous sommes élus, notre seule règle d'action sera l'application de ce programme. Nous respecterons le contrat que nous avons signé. Nous avons fait un choix auquel nous resterons fidèles.

Le Programme Commun de Gouvernement est d'ailleurs assez clair pour qu'il soit inutile de le présenter en détail. Nous n'en tenons pas moins à dire que les socialistes ne l'auraient pas signé si les garanties qu'ils avaient exigées en avaient été absentes, c'est-à-dire essentiellement :

— **Respect de la souveraineté populaire par la pratique de l'alternance démocratique du pouvoir;**

— **Défense et élargissement des libertés;**

— **Poursuite d'une construction européenne démocratisée.**

Cela dit, et il fallait que ce soit dit, nous ne récapitulerons pas une à une les mesures sociales contenues dans le Programme Commun. Rappelons simplement qu'aucune catégorie sociale n'a été oubliée : agriculteurs, artisans, commerçants, salariés, retraités, personnes âgées, handicapés, anciens combattants et victimes de guerre, femmes, jeunes, sportifs... Et précisons enfin que l'ensemble des dispositions du Programme se trouve parfaitement résumé par les titres de ses quatre grandes parties :

— Vivre mieux, changer la vie;

— Démocratiser l'économie, développer le secteur public, planifier le progrès;

— Démocratiser les institutions, garantir et développer les libertés;

— Contribuer à la paix et développer la coopération internationale.

Le premier objectif des socialistes, en accord avec leurs partenaires de la Gauche, sera de construire, étape après étape, un avenir de justice sociale. Car nous vivons en ce moment dans un régime où l'injustice et l'inégalité règnent en maîtres, où le pouvoir, l'argent et les affaires restent étroitement liés. On nous parle toujours de la croissance économique, des biens produits par la collectivité, mais jamais de leur répartition qui désavantage régulièrement ceux qui les produisent. L'augmentation des dividendes des gros actionnaires est plus rapide que celle des salaires et des revenus modestes. L'élévation du pouvoir d'achat a été plus lente en France que dans tous les autres pays du Marché Commun. Quant à l'injustice de la fiscalité, elle en arrive à un degré jamais atteint : **le poids des impôts qui pèsent sur la for-**

tune n'a pas cessé de diminuer, alors que le poids des impôts qui pèsent sur les individus n'a pas cessé d'augmenter.

On n'en finirait pas de citer les chiffres et les faits qui illustrent l'injustice et l'inégalité de ce régime : misère des vieux, abus de toutes sortes, spéculations, scandales, privilèges exorbitants, énorme concentration capitaliste, recherche du profit maximum, argent-roi. Nous n'appartenons pas à la catégorie de ceux qui, par principe, disent que tout va mal. Nous constatons simplement, pour le déplorer d'ailleurs, que, malgré une certaine élévation du niveau de vie, qu'expliquent notamment les progrès techniques et scientifiques, les écarts de richesse ne se réduisent pas, qu'au contraire ils se creusent de plus en plus. La France porte, malheureusement, un « maillot jaune » peu enviable en ce domaine. Puisque la majorité actuelle, au service des puissances d'argent, s'est révélée incapable de renverser cette tendance, **il faut donc, avec les socialistes, avec la Gauche, changer de politique.** Rien n'est plus nécessaire, ni plus urgent.

Le Programme Commun n'est pas démagogique, puisqu'il répond, pour l'essentiel, aux aspirations populaires. Il n'est pas inapplicable, comme voudraient le faire croire nos adversaires, puisqu'il indique justement les moyens de son application. Il ne conduira pas à la faillite puisque n'y ont pas conduit, au temps du Front Populaire et du Gouvernement Léon-Blum, les congés payés, la semaine de 40 heures et l'Office du blé (alors que « les deux cents familles » et leurs valets tentaient déjà, par tous les moyens, de répandre cette peur). C'est un tout cohérent, précis, raisonnable, longuement étudié, dont la mise en œuvre ouvrira une large voie à la justice sociale, à la liberté, au progrès humain.

Remarquons que l'injustice ne règne pas seulement entre les individus. D'une région à l'autre, il existe de gros écarts, de grandes disparités. Où est, dans ces conditions, l'égalité des chances qui nous avait été promise, mais que l'actuelle majorité est bien incapable de réaliser ? Les salaires payés en Limousin sont souvent plus bas qu'ailleurs. Dans l'agriculture, le revenu par personne active non salariée y est trois ou quatre fois inférieur à ce qu'il est, par exemple, en Picardie. Ainsi, la politique agricole actuelle a-t-elle bénéficié aux grandes exploitations betteravières et céréalières, cependant que les éleveurs limousins ont été sacrifiés. Artisans et commerçants, victimes des grandes surfaces et de cette disparité régionale, disparaissent ici plus vite qu'ailleurs, tout comme les agriculteurs. C'est la désertification de nos campagnes.

En ce domaine comme en d'autres, il faut changer de politique. **C'est à une véritable rénovation, à une véritable réanimation rurales que les socialistes et leurs partenaires devront se consacrer.**

Tout montre que la Gauche est en mesure de l'emporter lors des prochaines élections. Sa progression d'ensemble se caractérise par une importante poussée socialiste. C'est que, sans doute, beaucoup de Français font confiance aux socialistes pour réaliser les profonds changements espérés dans la liberté et la démocratie.

Vous aussi, faites confiance aux socialistes ! Placez-les en tête le 4 mars prochain.

Un succès socialiste dès le premier tour de scrutin sera la meilleure garantie de la victoire de la Gauche, cette victoire que le peuple attend parce qu'il en a assez d'un régime où ce sont toujours les mêmes qui gagnent et toujours les mêmes qui perdent.

Pierre DESVALOIS

Membre du Comité Directeur national du Parti Socialiste.



Je veux dire toute la joie qui est la mienne d'avoir participé, aux côtés de Pierre DESVALOIS, à une magnifique campagne d'action socialiste. Je vous demande de le placer, dès le premier tour, en tête de tous les candidats. Il a prouvé, partout où nous sommes passés, qu'il sera **le meilleur député** que nous puissions choisir. Faites-lui pleine confiance !

Yves DAVO

Cultivateur,
Maire de Saint-Brice-sur-Vienne

VU : LES CANDIDATS.

Imprimerie Nouvelle - Limoges